

su donner quelque grandeur et quelque beauté par la sévérité des lignes et par d'heureuses inventions, et il avait l'esprit fertile pour ces inventions. On peut citer le frontispice à la Justice et aux vieillards qui portent les tables de la loi, celui à l'Ignorance, une sorte de Midas aux oreilles d'âne, et un autre à la Justice et au lion.

Bernard Salomon a dessiné les lettres d'alphabets dans le goût de la Renaissance dont Jean de Tournes a fait usage pour ses livres à figures. Les lettres, les lettres *fleuries*, comme on les désigne quelquefois, se détachent en blanc sur un fond noir criblé et sont ornées de tiges, de feuillages et de fleurs; Salomon a donné libre carrière à sa fantaisie en introduisant dans ces petits décors des chimères, des musles de lion et des mascarons. Les lettres *fleuries* de Geoffroy Tory sont plus élégantes.

Nous ne disons rien des livres dont on lui a attribué à tort la décoration (1). Il est possible de distinguer le style du petit Bernard. Il faut reconnaître toutefois qu'il y a eu de son temps à Lyon deux ou trois dessinateurs ou graveurs dont le mode d'illustration n'est guère différent. L'*Imagination poétique* (1552), ce recueil de « quelques petites figures pourtraictes et taillées », que Barthélemy Aneau avait trouvées chez l'imprimeur Macé Bonhomme et pour lesquelles il avait écrit un texte qui permit d'en tirer parti (2),

---

(1) C'est à tort qu'Auguste Bernard et d'autres écrivains ont compris dans l'œuvre de Bernard Salomon l'*Œuvre de la diversité des termes* d'Hugues Sambin, publiée en 1572.

(2) L'édition latine a pour titre *Picta poesis ut pictura poesis erit*.